

La travailleuse du sexe la plus célèbre de Belgique frappée et volée par un client: «Je lui ai demandé d'être plus doux, mais il ne voulait pas»

Publié le lundi 9 Août 2021 à 23h03

Par D.Pi.

Hot Marijke, la « travailleuse du sexe la plus célèbre de notre pays » comme l'écrivent nos confrères flamands du Nieuwsblad, a été agressée et volée à Knokke dimanche soir, lors d'une prestation qui s'est mal déroulée. La police a ouvert une enquête.



« J'ai été frappée puis volée par un client », explique la « travailleuse du sexe la plus célèbre de notre pays » au Nieuwsblad. « Il avait rendez-vous à 18 heures. Il est entré et a payé tout de suite normalement. » Après 20 minutes de rapports, Hot Marijke met un terme à la prestation, car le client est trop brutal. « Il m'a blessée lors d'un certain acte. Je n'aime pas ça et je lui ai demandé d'être plus doux, mais il ne voulait pas. Alors je lui ai finalement demandé de partir parce que cela ne me faisait vraiment pas du bien. »

Le client n'a pas apprécié que Hot Marijke mette ainsi un terme à la prestation et a réclamé son argent, soit 225 euros pour une heure. Ce que la Flamande n'a pas accepté. « Je lui avais réservé une heure. Et c'est lui qui m'a fait du mal. Mais il s'est mis en colère. J'ai menacé d'appeler la police, mais il ne croyait pas que je le ferais. C'est à ce moment-là qu'il est devenu agressif. » Elle appelle donc la police. « Ce Monsieur a vu où je gardais mon argent et il a tout pris. Quand j'ai essayé de l'en empêcher, il m'a frappée ».

« Les hommes sont devenus plus exigeants et brutaux en raison de la crise »

L'homme s'est ensuite rhabillé et a filé. Blessée à l'œil, Hot Marijke, s'est ensuite rendue aux urgences avant de déposer plainte.

« J'ai pu donner une description assez détaillée de cette personne. C'est un Hollandais, donc je ne sais pas s'ils pourront le retrouver ». La police de Knokke-Heist confirme qu'un procès-verbal a été dressé et qu'une enquête a été ouverte.

Au Nieuwsblad toujours, Hot Marijke confie que depuis qu'elle a recommencé à recevoir des clients, elle a remarqué qu'ils étaient plus agressifs : « Moi je ne suis revenue que depuis une semaine, mais j'entends aussi d'autres collègues dire que les hommes sont devenus plus exigeants et brutaux en raison de la crise ».

